

## Matière: Dinim - Rubrique: Quotidien

Chapitre: Les règles de lecture de la Tora - Thème : La haftara - Auteur: Philippe Haddad

## Titre: Tora et prophètes se complètent



Notes de l'enseignant



## Introduction

Il s'agit de montrer comment dans des circonstances historiques précises les sages d'Israël réagissent à un événement soit pour maintenir la mémoire de l'événement (par exemple Pourim), soit pour maintenir un rituel mis en danger (ici le cas de la haftara). A partir de cette institution liturgique nous analyserons les bénédictions et les enseignements qu'elles véhiculent au plan de la "émouna Israël."



## Les sources dans la loi écrite

La haftara est un texte tiré du livre des Néviim (jamais des Kétouvim) lu le chabat, un jour de fête (yom tov) ou un jour de jeûne après la lecture de la Tora.

Cette lecture de la haftara conclue la lecture de la Tora à la synagogue. Ainsi, elle est lue par le "maftir" - le dernier appelé à la Tora- après la lecture des derniers versets de la Tora du passage du jour.

Le thème de la haftara est en relation soit avec le thème général de la paracha, soit avec l'un de ses thèmes.

Bien que la lecture de la haftara ne soit pas d'institution toraïque nous pouvons trouver, en allusion, un lien entre la Tora et les textes prophétiques.

## מלאכי פרק ג

כב זָכְרוּ תוֹרַת מֹשֶׁה עַבְדִּי אֲשֶׁר צִוִּיתִי אוֹתוֹ בְּחַרְבַּ עַל כָּל יִשְׂרָאֵל חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים:

## Malachie ch. 3, v. 22

<sup>22</sup> Souvenez-vous de la Tora de Moïse Mon serviteur à qui J'ai ordonné au Horeb pour tout Israël des décrets et des jugements.

[Malachie ch. 3, v. 22 \(Malachie - מלאכי\)](#)

Radak propose deux commentaires intéressants:

רד"ק

(כב) זכרו תורת משה עבדי - אמר עד שלא יבא יום המשפט  
זכרו בכל דור ודור תורת משה עבדי לעשות ככל הכתוב בה:

**Radak**

Souvenez-vous: Le prophète dit jusqu'au jour du Jugement souvenez-vous dans chaque génération de la Tora de Moïse Mon serviteur, afin d'accomplir tout ce qui y est écrit .

Ce commentaire met en évidence le lien entre le dernier prophète (et donc tous les prophètes antérieurs) avec la Tora révélée à Moïse. Tora et Néviim se complètent. Ce lien s'établit chaque chabat et jour de fête par la lecture de la Tora puis de la haftara. Ajoutons le second commentaire:

רד"ק

אשר צויתי אותו בחורב - כמו שצויתי בחורב לא כדברי  
האומרי' כי לזמן נתנה כמשמע' ובא המפרש ופירשה רוחנית  
וזה הפסוק תשובה להם:

**Radak**

A qui j'ai ordonné: (d'accomplir les mitsvot) comme J'ai ordonné au Horeb (au mont Sinaï); et non pas comme ceux qui disent que la Tora a été donnée pour un temps (doctrine chrétienne), et ensuite un commentateur (Saul de Tarse dit Paul) est venu et a donné une lecture purement spirituelle (des mitsvot). Et ce verset constitue une réponse contre eux .

**Radak**

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le Mi'hlol, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé Séfer haChorachim. Il suit le sens littéral.



## Les sources dans la loi orale

Avant de consulter les sources talmudiques, nous répondrons à la question de l'origine de la haftara. C'est Aboudaram qui propose la réponse la plus complète:

### ספר אבודרהם שחרית של שבת

ולמה מפטירין בנביאים לפי שגזרו על ישראל שלא יקראו בתורה וכנגד שבעה שהיו עולין לקרות בתורה ואין קורים פחות משלשה פסוקים עם כל אחד ואחד תקנו לקרות כ"א פסוקים בנביאים ולא יפחות מהם, ואם נשלם הענין בפחות מכ"א, כגון הפטרת שובה שהיא קטנה, אינו צריך לקרות יותר.

#### Aboudaram

Et pourquoi récitons-nous la haftara dans le livre des Prophètes? Car ils (les Grecs) décrétèrent que les juifs ne devaient plus lire dans la Tora (en lecture publique). Et en correspondance aux 7 montées de la Tora - du fait qu'on ne lit pas moins de 3 versets pour chacune (des 7) - Ils (les sages) ont décrété de lire 21 versets des Néviim et pas moins. Et si le thème de la haftara est terminé à moins de 21 versets, comme la haftara Chouva (chabat avant Kipour), il n'est pas nécessaire d'en lire plus .

Aboudaram

On remarquera la correspondance que nos sages zal ont voulu établir entre les 21 versets minimum d'une paracha et les 21 versets minimum de la haftara. <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Certains maîtres ont vu dans ce 21 la valeur numérique de אָךְ selon le verset du psaume 73, 1. "Le 21 est bon pour Israël".

Aboudraham donne aussi le sens du mot haftara

Aboudaram

### ספר אבודרהם שחרית של שבת

נקראת הפטרה, לפי שהיו נפטרים בה מקריאת התורה. ור"ת כתב טעם אחר. למה נקראת הפטרה לפי שאמרינן בסוטה בפרק ואלו נאמרין כיון שנפתח ספר תורה אסור לדבר אפילו בדבר הלכה, שנא' ובפתחו עמדו כל העם. ולאחר קריאת התורה הותרו לפתוח ולדבר, והוא מלשון יפטירו בשפה, ומלשון פטר רחם, פתוח. וי"א שהוא מלשון אין מפטירין לאחר הפסח, לשון סלוק מן הדבר. כלומר אחר שקראו ההפטרה נסתלקו מתפלת יוצר ומתחילין בתפלת מוסף.

#### Aboudaram

Cette lecture se nomme haftara, car par elle on était acquitté de la lecture de la Tora (que les Grecs avaient interdite). Et Rabbénou Tam a donné un autre sens. Pourquoi se nomme-t-elle haftara car on enseigne dans le traité Sota, chapitre 7: Quand le rouleau de la Tora est ouvert, il est interdit de parler même pour exprimer une hala'ha, comme il est dit (Ezra 8, 5): "et lorsqu'il ouvrit (le sefer Tora) tout le peuple se leva (en silence)". Mais après la lecture (de la Tora) nos sages ont autorisé de parler (des paroles de Tora). Et la racine du mot se retrouve dans (Ps. 22, 8) "ils s'expriment par leur lèvre" ou dans péter ré'hem "ouverture (de matrice)". Et certains rapprochent de l'expression (de la Hagada de Pessa'h) "on ne termine pas le repas pascal par un afikoman (dessert)", ici le mot signifie "exempté, acquitté d'une chose". C'est-à-dire après la lecture de la haftara, les fidèles se sont acquittés de la prière du Yotser (cha'harit), et ils commencent la prière de moussaf .

Travail collectif: Mettre en évidence les 3 sens du mot haftara:

- 1) **פטור**: être dispensé de la lecture de la Tora (cette signification était valable à l'époque de la domination grecque car il n'était pas possible de lire dans la Tora).
- 2) **פטר**: ouvrir, on peut ouvrir la bouche pour dire des paroles de Tora<sup>2</sup> (mais non des conversations futiles). Remarque: Ceci ne signifie pas que pendant la lecture de la haftara et de ses bénédictions on puisse parler, car on doit aussi écouter celles-ci pour s'en acquitter.
- 3) Synonyme de **סלוק**, terminer la prière du matin pour commencer moussaf<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Souvent après la lecture de la paracha, certains ont envie d'exprimer une remarque ou un 'hidouch à leur voisin.

<sup>3</sup> Dans certains cas, on peut faire kidouch et manger juste après la lecture de la Tora et de la haftara, avant de faire moussaf. L'usage est parfois ainsi à Sim'hat Tora, à Roch Hachana ou en colonie de vacances.

Terminons cette présentation en précisant que la mention de la haftara se trouve uniquement dans la michna Méguila. Car il y a un lien entre les deux mitsvot qui sont toutes les deux d'institution rabbinique.

- Suite à l'histoire de Pourim (V<sup>ème</sup> siècle av. ), nos sages ont institué la lecture du rouleau de la Méguila, avec bénédictions avant et après la lecture.
- Suite au récit de 'Hanouka (II<sup>ème</sup> av. av), nos sages ont institué la lecture de la haftara dans le livre des Prophètes. (Le livre des Maccabées, écrit en grec, n'a pas été reconnu inspiré par le Ciel, il n'y a donc pas de méguila de 'Hanouka, ni de traité talmudique sur cette fête)<sup>4</sup>.

Citons un extrait de michna Méguila qui légifère sur la lecture de la haftara:

### משנה מסכת מגילה פרק ד משנה ג

אין פורסין את שמע ואין עוברין לפני התיבה ואין נושאים את  
כפיהם ואין קורין בתורה ואין מפטירין בנביא... פחות  
מעשרה

#### Michna Méguila ch. 4 v. 3

On ne "réduit pas le Chéma", l'officiant ne se met pas en place sur l'estrade, on ne fait pas la bénédiction pontificale, on ne lit pas dans la Tora, et on ne récite la haftara dans le livre des Prophètes... à moins de dix personnes.

Michna Méguila ch.  
4 v. 3

De là nous voyons que la haftara appartient à ce que l'appelle **דבר שבקדושה** "une chose / une valeur de sainteté" qui exige alors une communauté (**צבור**) de 10 hommes bar-mitsva –âgés d'au-moins 13 ans<sup>5</sup>. Conséquemment, si une personne ne retrouve isolé le chabat ou les fêtes, elle qu'elle ne peut se rendre à la synagogue, elle n'est pas tenue de lire la haftara. En tout cas, si elle veut la lire de manière facultative, elle ne récitera pas les bénédictions avant et après.

<sup>4</sup> On remarquera qu'à chaque libération du peuple d'Israël il y a une lecture qui lui est associée : A Pessa'h, nous lisons la Hagada, à Pourim, la Méguila, et suite à Hanouka, nous lisons la haftara.

<sup>5</sup> Selon le Méiri dans *Beth Habé'hira* sur ce passage.



## Analyse

Au remetra aux élèves le texte des bénédictions de la haftara.

## 1. LES BENEDICTIONS DE LA HAFTARA

Bénédition (unique) lue avant la haftara:

- 1) Bénédiction pour les prophètes, pour Moïse, les prophètes de vérité." Béni sois-Tu Eternel, Celui qui choisi la Tora et Moïse Son serviteur et Israël Son peuple et les prophètes de vérité et de justice.": Du fait que les Grecs niaient toute valeur aux paroles des prophètes, nos sages ont institué cette bénédiction pour affirmer notre foi en eux depuis Moïse jusqu'au dernier qui est Malachie. Au plan de la formulation, la bénédiction commence par "qui a choisi les prophètes" puisque nous allons lire un extrait des Prophètes; ensuite on reprend en citant dans l'ordre la Tora (qui précédait la Création), Moïse, le maître de tous les prophètes, Israël porteur du message de la Tora révélée par Moïse, enfin on termine par le 1<sup>er</sup> sujet: les prophètes.

Bénédictions lues après la haftara, le chabat

- 2) Louange à l'Eternel "le Dieu de fidélité dans toutes Ses paroles". On pourra comparer cette bénédiction avec le Barou'h chéamar. Ici nous mentionnons quelques attributs divins: créateur, juste, fidèle, législateur...
- 3) Miséricorde pour Sion, le lieu du Temple." Béni soit l'Eternel qui réjouit Sion par ses enfants". Nous espérons une fois de plus que nous pourrons retourner à Sion, Jérusalem. On peut supposer que cette bénédiction a été ajoutée après la destruction du second Temple, et non après la victoire des Maccabées qui avaient inauguré le Temple. Le thème de cette bénédiction se retrouve dans les 7 bénédictions du mariage (5<sup>ème</sup> béra'ha). N'oublions pas que selon le Midrach, Israël est marié avec la reine chabat.
- 4) Retour du prophète Elie annonciateur du Messie fils de David." Béni soit l'Eternel bouclier de David". Allusion à Malachie 3, 22. Le prophète n'est pas classé dans les prophètes orateurs, mais dans les prophètes miraculeux. Nous attendons son retour qui annoncera l'avènement du Messie, descendant de David.
- 5) Reconnaissance pour le culte (lecture de la Tora, de la prière, des Prophètes) et le chabat." Béni sois Tu Eternel, Lui qui sanctifie le chabat". Ici sont repris les thèmes de la vie liturgique du chabat, et par cette bénédiction se terminent les 4 bénédictions après la haftara.

Si nous comptons les 2 bénédictions de la lecture de la Tora (avant et après) et les 5 bénédictions de la haftara (avant et après) nous obtenons 7 bénédictions qui correspondent aux 7 montées de la Tora du chabat (traité Sofrim 14, 1). On retrouve aussi le thème des 7 bénédictions du mariage, selon l'enseignement cité plus haut<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Petite digression, le Baal Hatourim fait remarquer que les bénédictions divines annoncées à Avram en Gn. 12, 2 et 3, parachat Le'h Lé'ha, s'élèvent aussi à 7. Cf. également Ps 119, 164. « Sept fois par jour, je Te loue » ou encore 4 tsitsit + 2 téfilines + 1 mézouza = 7. Il y a encore beaucoup d'autres exemples de ce type, à vous de trouver.

## 2. A PROPOS DE LA DERNIERE BENEDICTION

Au sujet de la dernière bénédiction, il y a des différences selon chabat ou yom tov. En effet, le chabat nous terminons par **מקדש השבת**, alors que yom tov qui tombe chabat, nous récitons **מקדש השבת וישראל והזמנים**.<sup>7</sup>

Rambam donne ainsi la règle dans son Michné Tora:

### רמב"ם סדר תפילות המפטיר

כנוסח שהוא חותם בתפלה בברכה אמצעית באותו היום כך  
הוא חותם בברכה אחרונה זו.

#### Rambam

Selon la formule utilisée dans la tefila (amida) en bénédiction centrale pour le jour considéré, ainsi terminera-t-on la dernière bénédiction (de la haftara).

#### Rambam

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplies de références aux versets bibliques.

<sup>7</sup> Dans le cas de yom tov sans Chabat, on supprime le mot Chabat.

Sur cette dernière bénédiction "qui sanctifie chabat et Israël et les temps (les fêtes)" le Talmud se pose la question de sa formulation.

### תלמוד בבלי מסכת ברכות דף מט עמוד א

רבי אומר: אין חותמין בשתים. איתיביה לוי לרבי: על הארץ ועל המזון! - ארץ דמפקא מזון. על הארץ ועל הפירות! - ארץ דמפקא פירות; מקדש ישראל והזמנים! - ישראל דקדשינהו לזמנים; מקדש ישראל וראשי חדשים! - ישראל דקדשינהו לראשי - חדשים; מקדש השבת וישראל והזמנים! - חוץ מזו.

#### TB Bra'hot 49a

Rabbi (Yéhouda Hanassi) enseigne: On ne termine pas par une bénédiction double. Lévi (son disciple) lui a objecté: On récite bien (dans le birkat hamazon) "pour la terre et la nourriture"? (réponse) "La terre qui fait sortir la nourriture" (donc une seule bénédiction). (Objection) "pour le terre et les fruits"? (réponse) une terre qui donne des fruits. (Objection) "Qui sanctifie Israël et les temps"? (Réponse) "Israël qui sanctifie le temps". (Objection): "Qui sanctifie Israël et le nouveau mois". (Réponse) "Israël qui sanctifie le nouveau mois". (Objection) "Qui sanctifie chabat et Israël et les temps". C'est l'exception.

### רש"י

מקדש השבת וישראל והזמנים - והכא ליכא למימר ישראל מקדשי לשבת וזמנים, דאילו זמנים תלוין בבית דין לקדש חדשים על פי הראייה, אבל שבת קדישא וקיימא.

#### Rachi

Qui sanctifie chabat et Israël et les temps: Et ici on ne peut répondre en disant Israël qui sanctifie chabat et les temps, car si les fêtes dépendent du tribunal qui sanctifie les mois selon le témoignage visuel, le chabat a été sanctifié en permanence (depuis l'origine, indépendamment du tribunal des hommes).

TB Bra'hot 49a

#### Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Le sens de cette bénédiction de chabat et yom tov est que Dieu sanctifie (distingue) le chabat depuis l'origine, et le peuple d'Israël à travers le Sanhédrin (aujourd'hui à travers le calendrier permanent) sanctifie les fêtes.



Nous terminerons cette présentation par une analyse de Rav Obadia Yossef concernant la formulation de la dernière bénédiction de la haftara d'un chabat 'Hol Hamoëd de Pessa'h ou de Soucot:

Rav Obadia Yossef

### ש"ת יביע אומר חלק ח - אר"ח סימן כג

מ"ש שראה נוהגים שבשבת חול המועד סוכות חותמים בהפטרה מקדש השבת וישראל והזמנים, עמו הסליחה, שהנוהגים כן אצל הספרדים ועדות המזרח, בודאי שאינם בקיאים בהלכה, ואין להביא מהם ראיה כלל, כי מדברי מרן הש"ע (סימן רפד) נראה שאין להזכיר זמנים בברכת ההפטרה בשבת חוה"מ, לא שנא פסח ולא שנא סוכות, משום שאלמלא שבת אין הפטרה בחול המועד כלל, וכמו בראש חודש שאין חותמים אלא מקדש השבת בלבד מהאי טעמא. וכ"כ הגר"א במעשה רב (סימן רכו). וכן דעת הגר"ז בעל התניא, ... ועיקר.

#### Rav Obadia Yossef

Celui qui dit avoir vu la coutume le chabat et demi-fête de Soucot de conclure la bénédiction (de la haftara) par "qui sanctifie le chabat, Israël et les temps", qu'il me pardonne, mais ceux qui agissent ainsi dans les communautés orientales ne sont pas compétents en matière de hala'ha, et on ne peut les citer en preuve. Car il semble des propos de Maran (R. Yossef Caro) dans le chapitre 284 du Ora'h 'Haïm, qu'on ne doit pas mentionner la fête dans la bénédiction de la haftara d'un chabat 'hol hamoëd, et ceci sans distinction de 'hol hamoëd Pessa'h ou Soucot, car n'était le chabat, on ne réciterait pas du tout la haftara 'hol hamoëd; et ceci comme Roch Hodech (qui tombe un chabat) et dont la dernière bénédiction de la haftara est "qui sanctifie le chabat". Et ainsi a écrit le Gaon de Vilna dans Maassé Rav (§ 226) et le Gaon Rabbi Zalman Baal Hatanya... et cela est l'essentiel.

En fait, l'enseignement de Rav Obadia Yossef se déduit de l'analyse de Maran qui ne traite que du cas de Roch Hodech. Voici le raisonnement qu'il fait tenir pour savoir si on dit mékadech hachabat seulement ou mékadech hachabat véisraël véhazémanin: Si ce n'était pas chabat réciterait-on la haftara?

- 1- Si la réponse est négative, on ne récite que mékadech hachabat
- 2- Si la réponse est positive on récite mékadech hachabat véisraël véhazémanin.
- 3- Concrètement lors d'un Roch Hodech seul, on ne récite pas la haftara, de même lors d'un 'hol 'hamoëd seul, on ne récite pas la haftara, donc: mékadech hachabat
- 4- Yom tov, même hors de chabat, on doit réciter la haftara, donc haftara de Yom tov et chabat donc: mékadech hachabat véisraël véhazémanin.



## Conclusion

- On mettra en exergue que l'institution de la lecture de la haftara ressemble à l'institution de la lecture de la Méguila: circonstances historiques.
- On pourra approfondir sur le plan de la pensée juive, le passage de Bérah'ot. D'après Rabbi, la bénédiction "qui sanctifie chabat et Israël et les temps" constitue une exception à la règle que l'on ne peut exprimer deux thèmes dans la même bérah'a. Cependant, cette exception est intéressante, car elle souligne le partenariat, l'alliance (ברית) entre Dieu et Israël. Dans Son monde, le Créateur a imprimé le rythme de 6 jours + chabat, et dans ce monde-là, Israël est appelé à sanctifier le nouveau mois et ainsi les fêtes, qui sont des rendez-vous (מועד) avec Dieu. En d'autres termes, Dieu prend l'initiative de donner rendez-vous à Israël tous les chabat, et en réponse, Israël donne rendez-vous à Dieu durant les fêtes. Et cela constitue finalement un seul sujet<sup>8</sup>. Tel est le sens de la lecture de la haftara (et aussi de la méguila d'Esther). Cette lecture a été instituée quand les Grecs nous ont empêchés de lire la Tora (ou quand Harman a voulu nous détruire). Notre réponse au fait que Dieu nous a choisis pour nous donner la Tora est de lire la haftara.

<sup>8</sup> Comme dans le Cantique des cantiques « Je suis à mon bien aimé et mon bien aimé est à moi. »